

**Planète Verte**



*Sauver la nature pour sauver les*

**BP : 59**

**SIEGE : FATOMA (MOPTI) MALI**

**EMAIL : [planeteverte@yahoo.fr](mailto:planeteverte@yahoo.fr)**

**Contacts : (00223) 7 904 59 48**

**PROJET DE CREATION DE TROIS MILLE TROIS CENT  
TRENTE TROIS (3333) EXPLOITATIONS  
AGROFORESTIERES FAMILIALES POUR LA LUTTE  
CONTRE LA DESERTIFICATION ET LA PAUVRETE  
(PCEAF/LCDP)**

**DATE D'ELABORATION : SEPTEMBRE 2008**

**BENEFICIAIRES : COMMUNES RURALES DU CERCLE DE MOPTI**

**FINANCEMENT RECHERCHE : 1.523.175.520 FCFA**

## EXPERIENCES

L'association *PLANETE VERTE* dispose d'une longue expérience en matière de gestion – restauration des ressources naturelles et en particulier dans les stratégies de communication, d'animation pour une large participation des communautés locales aux activités de reboisement, de gestion participative des ressources naturelles.

### 1) REBOISEMENT

Les différentes campagnes de reboisement et journées annuelles de l'environnement organisées par l'association font que son expertise dans ce domaine est très appréciée.

#### Les réalisations effectuées :

Grâce aux cotisations locales et aux subventions conjuguées de la GTZ, de l'Ambassade de **la République d'Allemagne, du Président de la République du MALI AMADOU TOUMANI TOURE**, les réalisations suivantes ont été possibles : Plusieurs initiatives de sensibilisation, d'information et d'éducation ont été mises en œuvre pour mobiliser et motiver les populations à participer massivement à la protection et restauration des écosystèmes dégradés dont entre autres : « *un village -un bosquet* », « *un visiteur -un arbre* », « *une naissance- trois arbres* » et « *un footballeur -un arbre* » etc. ...

Grâce à ces initiatives, plus de **80000 plants** ont été mis en place dont dix (10) grands bosquets villageois de plus de **5000 plants** chacun. Aujourd'hui, les populations exploitent le bois de ces plantations communautaires qui génèrent d'importants revenus.

Des revenus tirés d'exploitations du bois, les populations développent un système de crédit solidaire dans les villages d'où l'importance d'une caisse rurale d'épargne et de prêt.

Afin de renforcer la sédentarisation des populations 300 exploitations agro forestières familiales sont en cours de réalisation, soit pour 300 bénéficiaires (300 hectares et 315 000 arbres à planter).

Aussi les enfants des paysans bénéficiaires sont dotés de kits scolaires.

Dix (10) brigades vertes de surveillance des domaines forestiers villageois ont été créées et habillées grâce aux appuis de la GTZ

### 2) MARAICHAGE :

Des techniques de maraîchage à arrosage limité ont été vulgarisées pour augmenter : la productivité, limiter l'arrosage journalier qui constituait un frein au développement de la culture maraîchère (puits très profond de 12 à 14 mètres en certains endroits)

Créer des revenus et des emplois pérennes, améliorer la qualité alimentaire des rations quotidiennes des populations.

### 3) INFORMATION-EDUCATION-COMMUNICATION

Des réunions de sensibilisation, d'information et d'éducation ont été effectuées dans tous les villages des communes partenaires afin de mobiliser les populations pour une large participation à la gestion et à la restauration de l'environnement.

Les stratégies d'animation et de communication de proximité intègrent d'autres activités génératrices de revenus (cultures fourragères et techniques de maraîchage à arrosage limité) et de diffusion des énergies nouvelles et renouvelables pour diminuer la consommation et la coupe abusive de bois (diffusion de foyers améliorés)

#### 4) SPORT

Grâce à l'initiative « *un footballeur - un arbre* » les sportifs ont participé à la plantation des arbres et à la sensibilisation des populations pour la reforestation et la lutte contre la désertification et la pauvreté. Leur participation aux compétitions sportives était conditionnée à l'achat, à la plantation et à l'entretien d'un arbre par footballeur.

Aussi l'**Association sportive Yamé Football Club de FATOMA** a été créée et affiliée, en 2006, à la Fédération Malienne de Football.

Cette équipe fut trois fois victorieuse de la super coupe ATT organisée pendant les vacances scolaires et joue les compétitions de Ligue 2.

Ces activités ont forgé le respect et la considération des plus hautes autorités (dont le Président de la République) qui appuient l'association dans toutes ses initiatives et innovations techniques pour le développement des zones arides et désertiques de la zone.

#### 5) LES ACQUIS SOCIAUX DES INITIATIVES

Ces nombreuses initiatives communautaires de reboisement ont été mises à profit par les populations pour renforcer les liens d'amitiés, de cohésion sociale. Le développement de ces initiatives a eu pour bienfaits : la création des liens d'amitié entre des personnes qui ne se côtoyaient jamais. Aussi l'entraide sociale lors des mariages, des baptêmes ou d'autres événements sociaux est développée.

Certains villages qui pendant des décennies étaient en conflits fonciers se sont réconciliés et travaillent ensemble et échangent des idées, des expériences dans la gestion des ressources naturelles.

C'est dans le cadre du renforcement et de la consolidation des résultats et acquis en matière de création des exploitations agro-forestières familiales que ce présent projet dénommé « **Projet de Création des Exploitations Agro forestières Familiales pour la Lutte Contre la Désertification et la Pauvreté** » a été initié .

Il aidera les populations à se sédentariser et bénéficier des meilleures conditions de vie par la plantation de cinq millions d'arbres et le développement des activités génératrices de revenus et de la pratique sportive.

Si tous les habitants de la planète se donnent la main, développent une forte chaîne de solidarité, de partage, la désertification et le réchauffement planétaire seront atténués et la citoyenneté renforcée grâce aux actes quotidiens de prévention, de préservation, de restauration de l'environnement et d'amélioration du cadre de vie.

## I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le MALI est un pays sahélien désertique dont les sécheresses récurrentes et l'avancée du désert affectent dramatiquement les populations et causent leur déplacement massif vers des zones ou pays plus vivables pour rechercher des meilleures conditions de vie.

Ce phénomène s'accroît d'année en année avec la déforestation et la croissance démographique qui engendrent une pression accrue sur les ressources naturelles des terroirs villageois. La méconnaissance de l'importance de l'environnement dans le développement socioéconomique durable fait que les populations adoptent des habitudes néfastes : la coupe abusive de bois ; la déforestation ; les défrichements annuels pour des nouvelles terres de cultures ; les feux de brousse incontrôlés ; le surpâturage des animaux ont entraîné l'érosion des sols, engendré la dégradation excessive des ressources naturelles, la baisse des productions et de la productivité agricoles, la rareté des pluies ( pluviométrie moyenne annuelle variant entre 300 à 400 mm /an).

Face à ce péril écologique et aux difficiles conditions de vie des populations maliennes en général et rurales en particulier, des actions d'informations, de sensibilisation pour une gestion participative des ressources naturelles ont été réalisées pour améliorer leurs visions et perceptions des problèmes environnementaux.

Aussi pas moins de 65 % des surfaces cultivables du pays sont touchées par ce processus.

Les communes rurales de FATOMA, KOUNARY et BASSIRO sont très touchées par la désertification. Les ressources naturelles et les terres agricoles sont détruites sinon stérilisées.

Les revenus annuels sont parmi les plus bas de la planète (**moins de 56,12 CFA par an**). Les productions agricoles sont insuffisantes pour nourrir une population en constante croissance. Les productions animales et végétales sont en baisse par manque de nourriture.

La déperdition scolaire s'accroît du fait que très tôt les enfants deviennent des aides familiales et abandonnent l'école pour partir en exode.

Ces actions ont eu comme résultats un changement comportemental, une prise de conscience des populations.

De nombreuses initiatives communautaires et privées de reboisement comme « *un footballeur -un arbre* », « *un village- un bosquet* », « *une naissance- trois arbres* » « *un visiteur- un arbre* », *des concours inter- villageois de reboisement, des brigades vertes, la diffusion des foyers améliorés ; la création d'exploitations forestières familiales* ont été mises en œuvre avec succès.

Diverses espèces d'arbres ont été plantées, intégrées à des activités maraîchères pour générer des revenus constants et améliorer la qualité des rations quotidiennes (non vitaminées) des populations et pour développer la pratique sportive et la citoyenneté des jeunes face à leur environnement.

Ce présent projet intitulé «*Projet de Création d'Exploitations Agro forestières Familiales pour la Lutte Contre la Désertification et la Pauvreté (PCEAF/ LCDP)* » vise à la création d'un mouvement de solidarité, de partage, d'entraide entre les populations de diverses régions du monde pour la création de **3333 exploitations**

**agro forestières familiales** et pour renforcer la citoyenneté face aux nombreux défis environnementaux.

En huit (8) ans, cinq millions (**5.000.000**) d'arbres seront plantés (dont 3 millions de pourghère pour la production des biocarburants et la fabrication de savon) afin de sédentariser les populations, de lutter contre la désertification, la pauvreté et atténuer le réchauffement planétaire.

Des espèces de petites tailles seront plantées comme haies vives pour maintenir les sols contre leur dégradation, pour protéger les berges, bloquer l'avancée du désert et pour la production du bois de chauffe et d'œuvre (la fabrication des meubles).

Des espèces à croissance rapide pour la production des fruits seront également plantées avec des objectifs clairs d'améliorer les conditions socioéconomiques des populations bénéficiaires et d'augmenter la production d'oxygène dans le monde.

Le financement total recherché est de : 1.523.175.520 FCFA (Un milliard cinq cent vingt trois millions cent soixante quinze mille cinq cent vingt francs CFA)

## II. DESCRIPTION GENERALE DE L'ACTION

Les plantations s'effectueront suivant le modèle « d'entreprise d'agro foresterie familiale ». Ce modèle propose la répartition sur la surface d'un hectare par famille de différentes espèces afin d'asseoir d'autres activités complémentaires génératrices de revenus comme le maraîchage à arrosage limité, les cultures fourragères et industrielles etc....

Le modèle de plantations prévu sur un hectare est le suivant:

### ➤ HAIES VIVES

**Prosopis : 250**

**Eucalyptus : 175**

**Jujubiers : 175**

**Pourghère (jatropa) : 600**

### ➤ DANS LA PARCELLE

**Acacia albida : 20**

**Jujubiers greffés : 25**

**Baobab : 5**

**Citronniers : 10**

**Orangers : 20**

**Goyaviers : 20**

**Henné : 100**

**Moringa olifera : 100**

**.Soit un total de 1 500 plants à l'hectare et par paysan.**

Ce modèle peut être amélioré avec d'autres espèces.

Chaque famille est responsable de sa plantation et cette collaboration garantit le succès de l'action.

Le terrain et les arbres plantés sont la propriété de celui qui effectue la plantation. L'action a un rôle social par la fixation des familles et le retour des réfugiés écologiques, la diversification des revenus pour les bénéficiaires et devient une philosophie de vie et de respect de la nature.

En plus des amendements apportés aux sols, du biocarburant sera extrait du Pourghère et ses résidus utilisés pour le carburant créant ainsi de l'emploi. En tout, trois mille trois cent trente trois exploitations bénéficieront de ce projet soit 7,45 % de la population totale des trois communes.

Des puits seront creusés par les bénéficiaires et busés par le projet pour l'entretien continu des réalisations effectuées.

La profondeur des puits et la rareté de l'eau en saison sèche constituent un facteur limitant pour le développement de la culture maraîchère. Il est prévu la vulgarisation du maraîchage à arrosage limité qui permettra aux bénéficiaires de passer d'un arrosage par jour à un arrosage tous les quinze jours multipliant du coup les productions et la productivité agricole.

Une caisse d'épargne et de prêt sera créée à partir des cotisations payées soit par paysan la somme de **3000 FCFA**.

La somme totale payée : **neuf millions neuf cent quatre vingt dix neuf mille Francs CFA (9 999 000 FCFA)** constituera le fonds environnement sur lequel les populations pourront bénéficier des prêts pour les autres activités génératrices de revenus .

La création de cette caisse (qui sera gérée par un conseil d'administration mis en place par les villages) aidera les populations dans leur autonomie financière.

Des compétitions sportives et culturelles seront organisées chaque année pour renforcer la participation des sportifs aux activités de reforestation et développer la pratique sportive (foot ball ; cyclisme ; lutte traditionnelle ; course d'ânes ; athlétisme etc...)

### III. LOCALISATION

Le projet sera localisé dans les communes rurales suivantes :

Commune rurale de FATOMA : 19. 658 habitants

Commune rurale de KOUNARY : 20.518 habitants

Commune rurale de BASSIRO : 4.568 habitants

*Soit une population totale de : 44.744 habitants*

Les populations sont composées de plusieurs ethnies vivant dans une bonne entente. Les ethnies rencontrées sont : les Peuls et assimilés (Rhimaïbés, Djawambés), les Mossis, les Malinkés, les Bozos, les Dogons, les Maures, les Sonrhais, les Tamacheqs, les Bambaras, les Bobos etc....

Les différentes religions pratiquées sont : l'islam (la religion dominante), le christianisme. On y rencontre également quelques athées.

Les populations vivent en parfaite solidarité et l'entraide sociale est très développée. Mais les années de sécheresses récurrentes ont eu pour causes la perte des moyens de travail, la fuite des bras valides, le déplacement massif des familles dans d'autres régions nanties.

Les populations vivent de :

#### 1) L'AGRICULTURE :

Les principales cultures pratiquées sont les céréales sèches pour la consommation humaine (mil, riz, sorgho, fonio).

Les autres cultures pratiquées sont celles des rentes mais pas très développées : les arachides, le haricot, les calebassiers, le gombo, le dah, le sésame (en très faible quantité d'où son développement envisagé).

Cette activité, bien qu'étant la plus pratiquée par les populations se heurte à des multiples difficultés dans son essor d'où les baisses constantes des productions et de la productivité agricole.

Le système d'agriculture pratiqué est basé sur la culture itinérante sur brûlis. Ce système tue les sols (Absence de rotation des cultures et d'innovations techniques et de système de restauration des sols).

Les mauvaises techniques culturales ont provoqué l'aridité des sols, les érosions sous ses multiples formes, l'installation du désert, et la baisse des productions.

Aussi, les différentes initiatives d'amélioration du système ont butté au manque de suivi régulier. La pluviométrie moyenne annuelle varie de 300 à 400 mm de pluies par an. Cette quantité est très mal répartie dans le temps et l'espace.

La culture maraîchère est pratiquée à faible échelle. Cependant, son développement contribuera à la création d'emplois, à l'amélioration de la qualité de l'alimentation et l'augmentation des revenus. Aussi, le développement des techniques maraîchères ralentira l'avancée du désert tout en contribuant à la reconstitution de la fertilité des sols et à l'adoption des rotations culturales.

## **2) L'ELEVAGE :**

le système d'élevage basé sur le surpâturage et la transhumance est un frein au développement de ce secteur qui pourtant génère d'importantes retombées financières et crée des multiples emplois grâce à l'embouche bovine et la vente du lait et ses dérivés.

Le cheptel est constitué de bovins, d'ovins, de caprins, d'asiens et de quelques équins.

L'aviculture traditionnelle est pratiquée dans toutes les familles. Son développement plusieurs fois envisagé se heurte à de multiples problèmes de suivi et d'adoption des techniques vulgarisées. Ce secteur est assez promoteur car il permet la création d'emplois.

L'existence du parc - marché à bétail est une opportunité pour le développement de l'élevage. L'embouche bovine est peu développée. Cependant des centaines de têtes de bétail sont exportées chaque semaine vers les autres régions du MALI et d'autres pays africains.

## **3) L'ENVIRONNEMENT :**

La fragilité de notre écosystème n'est plus à démontrer. Les facteurs de dégradation sont multiples et variés. Ils s'articulent autour des actions néfastes anthropiques tels que : les défrichements intensifs, les coupes abusives, les feux de brousse, le surpâturage, occasionnant du coup les érosions hydrique et éolienne. En quelques années, des dizaines d'espèces forestières et de terres arables ont disparu.

De nos jours, plusieurs actions de conservation, de protection et de régénération des ressources naturelles sont en cours : reboisement, fixation des dunes et berges, brigades vertes etc....

#### **4) HYDROGRAPHIE :**

Plusieurs mares et rivières arrosent les communes bénéficiaires d'où la diversification des activités agricoles dans certaines zones. Le fleuve NIGER traverse beaucoup de villages des communes cibles. D'autres communes rurales du cercle de MOPTI pourront bénéficier de l'appui de ce projet.

### **IV. ACTIVITES DU PROJET**

Recherche de bailleurs, de parrains, ambassadeurs (sportifs, acteurs, médias, communicateurs, hommes politiques, artistes etc. pour appui à la recherche de financement pour la réalisation des activités ci-dessous :

- Information, sensibilisation des populations, des pouvoirs politiques, administratifs, des services techniques, des associations, de toutes les couches socioprofessionnelles pour leur participation active au projet.
  - Réunions dans les villages pour recenser les amateurs, reconnaissance, délimitation des sites à reboiser.
  - Formation des relais villageois sur les techniques de plantation et de maraîchage pour une continuité du projet.
  - Achat des plants, des matériels d'arrosage, des semences maraîchères
  - Trouaison, nettoyage des parcelles à reboiser.
  - Collecte des parts sociales pour la constitution du fonds environnement
  - Formation des gestionnaires de caisse d'épargne et de prêt.
  - Creusement et busage des puits.
  - Vulgarisation des techniques de maraîchage à arrosage limité.
  - Parcelles de démonstrations des techniques agro sylvicoles.
  - Compétitions sportives avec sensibilisations aux mi-temps.
  - Journées annuelles environnementales et finales des compétitions sportives.
  - Suivi appui- conseil.
  - Rapports mensuels d'activités.
  - Auto- évaluation annuelle.
- Evaluation annuelle.

### **V. CALENDRIER DES ACTIVITES**

Le calendrier des activités s'étendra sur huit (8) ans à raison de 625 000 arbres à planter par an pour 416 paysans par an. Chaque paysan bénéficiera de 1500 plants /ha.

### **VI. VIABILITE ET PERENNITE DE L'ACTION**

#### **□ TECHNIQUE :**

Les pépiniéristes, les relais villageois, les membres du comité de gestion de la caisse seront formés pour pouvoir suivre et apporter les conseils, les appuis et crédits nécessaires à la poursuite des activités. Les membres de ces comités seront donc à même d'entretenir et de reproduire les techniques pour la poursuite des activités. Il

importe de retenir que le renforcement des capacités des bénéficiaires demeure le gage de la réussite de ces activités.

□ **SOCIALE ET CULTURELLE :**

L'adoption et la prise en charge de ces actions par les populations donnera les résultats attendus pour leur sédentarisation, l'amélioration de leurs conditions socioéconomiques et la lutte contre la désertification, la pauvreté et leur participation citoyenne à la restauration des écosystèmes dégradés.

**VII. STRATEGIES DE MISE EN ŒUVRE**

*Les stratégies suivantes sont envisagées :*

- Organisation des réunions d'information, d'éducation et de sensibilisation dans les soixante dix villages et hameaux des communes (soit une population totale de 28 816 habitants) pour une gestion participative du projet
- Des rencontres tournantes de quinzaine seront organisées entre tous les bénéficiaires pour des échanges d'expériences ; renforcer l'émulation par les visites de parcelles
- Réalisation des parcelles de démonstration en plantations, maraîchage à arrosage limité, cultures des céréales pour apprendre aux paysans les bonnes techniques d'exploitations pour augmenter leurs revenus et leurs productions et la productivité
- Creusement de puits par les paysans et busage par le projet ;
- Dotation des bénéficiaires de 1 500 plants à l'hectare, en matériels d'arrosage, en semences maraîchères et en kits scolaires pour leurs enfants ;
- Production des plants dans des pots biodégradables (tiges de céréales, de végétaux) afin d'éviter de polluer l'environnement avec les pots en plastiques et de créer des emplois et des revenus réguliers pour les artisans locaux ;
- Développement des techniques de maraîchage à arrosage limité pour diminuer les arrosages ; augmenter les productions et la productivité agricoles, la fertilité des sols et les rotations culturales
- Organisation d'une journée de lancement du projet et des journées environnementales avec les finales des compétitions sportives organisées
- Formation des relais villageois pour une responsabilisation des villages dans les suivis et gardiennages des parcelles ;
- Mise en place des comités villageois de collecte des parts sociales pour la création de la caisse rurale d'épargne et de crédit.
- Etablissement des fiches individuelles de suivi des parcelles afin de constituer des bases de données pour chaque exploitation ;
- Appui-conseil et suivi régulier des activités par l'équipe de coordination, les relais villageois, les comités villageois de gestion des ressources naturelles et les partenaires financiers
- Rédaction de rapports mensuels d'activités
- Auto-évaluation annuelle des activités par tous les bénéficiaires et les comités villageois de gestion des ressources naturelles et motivation des trois meilleures plantations de la campagne
- Evaluation annuelle.

## VIII. OBJECTIFS

### Objectif global :

Améliorer les conditions de vie des populations rurales des communes de Fatoma, du Kounary, et de Bassiro à travers la promotion de l'environnement, l'augmentation de la productivité agricole et la réduction de la croissance de la pauvreté.

### Objectifs spécifiques :

- Contribuer à la promotion de l'environnement à travers la mise en place des plants forestiers et fruitiers ;
- Favoriser la cohésion sociale entre les populations bénéficiaires ;
- Contribuer à l'émergence des micro-crédits à travers la création de caisse villageoises d'épargne ;
- Contribuer de façon favorable aux changements de comportement vis-à-vis de l'environnement à travers l'Information, l'éducation et la communication ;
- Augmenter le revenu des populations à travers la commercialisation des graines de Pourghère, des produits du maraîchage et des fruits ;
- Améliorer la qualité nutritionnelle des populations par le biais de la consommation des produits du maraîchage et des fruits ;
- Développer les AGR.

## IX. RESULTATS ATTENDUS

- ✓ 3 333 exploitations agro forestières familiales créées, conditions socioéconomiques des populations améliorées, exode rural, déperdition scolaire freinée, populations sédentarisées
- ✓ Terres agricoles récupérées et techniques de maraîchage à arrosage limité développées ; productions et productivité agricoles augmentées, sources de revenus diversifiées
- ✓ Cinq (5) millions d'arbres sont plantés dans les communes rurales de FATOMA ; KOUNARY et BASSIRO
- ✓ Technicité des exploitants agro forestiers améliorée,
  - ✓ Des parcelles de démonstrations réalisées ; terres conservées et restaurées
- ✓ Plantations de pourghère réalisées, biocarburant produit ;
- ✓ 500 exploitations agro forestières familiales féminines créées et participation des femmes à la gestion et restauration des écosystèmes dégradés renforcée
- ✓ Chaîne de solidarité nationale et internationale contre le réchauffement planétaire, la désertification et la pauvreté renforcée, exploitations agro forestières familiales parrainées
- ✓ Une caisse rurale d'épargne et de prêt constituée des parts sociales des paysans créée, activités commerciales des populations soutenues, autonomie financière développée
- ✓ Participation des sportifs aux activités de restauration, conservation et gestion des ressources renforcée et pratique sportive développée :
- ✓ Création d'Arboretums constitués d'espèces forestières du village et de site de reboisement des visiteurs.

## X. CADRE LOGIQUE :

Objectifs	Indicateurs objectivement vérifiables	Moyen de vérification	Hypothèses
<b>But :</b> d'ici 8 ans, les populations de la zone d'intervention du projet participeront à la promotion de l'environnement	Combien de personnes ont entrepris des actions en faveur de la promotion de l'environnement	Collecte des données à travers les rapports	
<b>Objectifs spécifiques</b>			
<b>OS.1 les populations participeront à l'augmentation des pieds d'arbres de façon significative (restauration de l'environnement par le biais des plantations)</b>			
Les populations de la zone d'intervention du projet participent activement au reboisement	Combien de plants ont été plantés ? Combien de plants ont survécu ?	Fourniture rapport	
D'ici la fin du projet 3333 exploitations agro forestières familiales seront créées.	Combien de paysans participeraient aux actions de protection ? Combien de personnes participeraient aux actions de reboisement et d'entretien de plants ?	Fourniture rapport Enquête au près des populations	
D'ici la fin du projet près de personnes ? seront sensibilisé afin d'adopter des comportements favorables à une exploitation durable des produits forestiers	Combien de paysans ont adopté un comportement favorable à une exploitation durable des ressources forestières ?	Fourniture rapport Enquête au près des populations	
<b>OS. 2 Assurer une meilleure cohésion sociale entre les populations bénéficiaires</b>			
Quel impact le projet a eu dans sa mise en œuvre ?	Le nombre de conflits ayant trouvé sa solution à travers l'exécution du projet ? Le projet a suscité l'entraide dans combien de villages ? Combien de personnes ont bénéficié de l'assistance ?	Fourniture rapport Enquête au près des populations	
<b>OS 3. Contribuer à l'émergence des micros crédits</b>			
Les populations participent à la création des caisses d'épargne villageoises.	Combien de villageois ont cotisé ? Combien ont adhéré à la caisse ? Combien de caisses ont été créées ? Quel est l'impact de la caisse pour le développement des AGR ?	Fourniture rapport Enquête au près des populations	
<b>OS. 4. Augmenter le revenu des populations à travers la commercialisation des graines de Pourghère, des produits du maraîchage et des fruits.</b>			
D'ici la fin du projet la masse d'argent issue de la commercialisation des graines de Pourghère, des produits du maraîchage et des fruits s'élèvera à combien ?	Quelle masse d'argent sera obtenue à travers la commercialisation des graines de Pourghère, des produits du maraîchage et des fruits ?	Fourniture rapport Enquête au près des populations	Courts ; Moyens termes

<i>OS. 5. Améliorer la qualité nutritionnelle des populations par le biais de la consommation des produits du maraîchage et des fruits.</i>			
Durant la vie du projet la qualité nutritionnelle des populations s'est beaucoup améliorée	<p>Les habitudes alimentaires des populations ont – elles changé ?</p> <p>Combien de paysans utilisent les produits du maraîchage dans l'alimentation ?</p> <p>Le nombre de consommateurs de fruits a-t-il augmenté ?</p>	<p>Fourniture rapport</p> <p>Enquête au près des populations</p>	
<i>OS. 6. Développer les AGR</i>			
Les femmes participent à l'essor économique de leur localité en pratiquant la fabrication du savon de Pourghère et de l'extraction de biocarburant	<p>Quelle est la quantité de savon produit ?</p> <p>Combien de francs cette activité a généré ?</p> <p>Combien de litres de biocarburant ont été produits et vendus ?</p>	<p>Fourniture rapport</p> <p>Enquête au près des populations</p>	